

„ de plus de cinquante ans que j'ai passés
 „ dans la société des gens les plus éclairés
 „ de mon siècle, fût absolument perdue pour
 „ mes enfans : je me restreins dans ce foi-
 „ ble ouvrage à leur montrer ce qui peut
 „ rendre l'esprit actif, juste & véritable-
 „ ment éclairé. J'ai connu les écueils qui
 „ peuvent le détruire, & les fausses notions
 „ qui peuvent l'égarer ; puissai-je réussir dans
 „ ces *réflexions sommaires* à leur indiquer
 „ les moïens de se garantir des ridicules mo-
 „ mentanés qui prouvent la médiocrité de
 „ l'esprit, & des torts réels qui l'avilissent
 „ ou le rendent coupable. Ces cahiers, tra-
 „ cés par la main du père le plus tendre,
 „ n'eussent jamais paru, si quelques anciens
 „ amis ne l'eussent exigé : ils ont cru qu'ils
 „ pouvoient être utiles à leurs enfans. Un
 „ si grand intérêt fait taire tout amour-pro-
 „ pre ; être encore utile dans sa vieillesse,
 „ c'est le bonheur le plus vif & le plus pur,
 „ où l'homme qui pense, doit aspirer „.

La division générale de l'ouvrage sépare
 les pièces de poésie de celles qui sont en
 prose. Celles-ci comprennent différentes ré-
 flexions, la plupart solides & vraies, sur
 l'esprit, les sensations, le génie &c. Il s'en
 trouve quelques-unes qui tiennent à une mé-
 taphysique qui ne paroîtra pas toujours assez
 exacte, mais qui s'éloigne toujours des er-
 reurs du tems. Il fait remarquer à ses enfans
 l'imbécille crédulité qui adopte ces erreurs,
 & la grande facilité avec laquelle elles se
 propagent & s'accréditent. “ Vous trouverez